

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique  
Université Akli Mohand Oulhadj - Bouira -  
Tasdawit Akli Muḥend Ulḥağ - Tubirett -



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
جامعة أكلي محمد أولحاج  
- البويرة -

## Mémoire de Master

Spécialité : Littérature et Civilisation

# Sujet

**L'Écriture du tragique dans *De glace et de feu* de Suzanne El Kenz**

Présenté par :

M<sup>me</sup> Benial Safia  
M Mericha Faycel

Sous la direction de :

Dr Tabouche Boualem

## Jury

M. Doukari Mourad, Maître de conférences, Université de Bouira: Président  
M. Kedim Youcef, Maître-Assistant (A), Université de Bouira : Examineur  
M. Tabouche Boualem, M.C.B, Université de Bouira : Encadrant.

Année Universitaire : 2023/2024

# Remerciements

Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire de master. Sans leur soutien et leurs encouragements, ce travail n'aurait pas été possible.

En premier lieu, nous tenons à remercier chaleureusement notre encadrant et directeur de recherche, docteur Tabouche Boualem, pour sa guidance, sa patience et ses précieux conseils tout au long de ce projet. Son expertise et ses critiques constructives ont grandement enrichi ce travail.

Nous souhaitons exprimer notre gratitude aux membres du jury qui ont accepté d'examiner notre travail.

Un grand merci à tous les enseignants pour leur enseignement et leur inspiration tout au long de mon parcours académique.

# Dédicaces

Je dédie ce travail à mes parents,  
Mes enfants,  
Mon époux qui m'a toujours encouragé et soutenu  
A mes chers enfants  
A mes frères et sœurs

BenaliaSafia Rania

Je dédie ce travail à :  
Mes chers parents, source de tendresse, de  
noblesse et d'affection.  
Mes frères et sœurs !

MerichaFaycel

# **Introduction Générale**

Dans le roman, le tragique prend une place singulière en explorant les facettes sombres de l'existence humaine, les dilemmes moraux, et les fatalités inévitables. Cette recherche examine la place du tragique dans notre corpus, ses expressions et ses desseins sur le lecteur. Le tragique, dérivé du théâtre grec ancien, est une représentation de situations humaines caractérisées par la souffrance, la fatalité, et la lutte contre des forces insurmontables. Dans le contexte du roman, il se traduit par des récits où les personnages sont confrontés à des situations sans issue, où les choix moraux et les contraintes sociales mènent souvent à des fins inéluctables et douloureuses.

Dans le roman, le tragique peut se manifester de plusieurs façons, incluant la structure narrative, le développement des personnages, et les thèmes abordés. Tout d'abord, les personnages tragiques sont souvent définis par leurs conflits internes et leurs luttes contre des forces extérieures. Ces personnages sont marqués par une fatalité qui les conduit à des fins inévitables. Ensuite, les thèmes tragiques explorent les coins obscurs de la condition humaine. Ces thèmes sont souvent utilisés pour questionner les valeurs et les normes sociales. Enfin, la structure narrative d'un roman tragique peut consolider la perception de fatalité. Les récits non linéaires, les analepses, et les prolepses peuvent créer une tension dramatique et accentuer l'inévitable issue tragique. Qu'en est-il de l'œuvre de Suzanne El Kenz ?

Dans le cadre des travaux et recherches consacrés à l'œuvre de Suzanne El Kenz ils sont très rares. En effet, le seul travail que nous avons pu consulter est un mémoire de master consacré au roman *La maison de Néguev*<sup>1</sup>. Dans le cadre du tragique, nous avons pu consulter le travail de notre enseignant Monsieur Kadime Youcef<sup>2</sup>. Quant à notre corpus, édité en 2023, le premier travail qui lui a été consacré est réalisé par notre encadrant, docteur Tabouche Boualem<sup>3</sup>. Les autres travaux sont sous forme d'article et de commentaires dans des journaux.

Suzanne El Kenz est une romancière contemporaine dont les œuvres sont imprégnées d'une profonde sensibilité au tragique. À travers ses romans, El Kenz explore les aspects sombres et désagréables de l'existence humaine en mettant en lumière les iniquités sociales, les antagonismes intérieurs et les rivalités personnelles de ses personnages. Ce texte examine

---

<sup>1</sup>Chikhi, Djédjiga et Chouiki, Lynda, *La tragédie d'un peuple et d'une famille dans La maison de Néguev de Suzanne El Kenz*, Mémoire de Master, Université Mouloud Mammeri de TiziOuzou, 2021.

<sup>2</sup>Kadim, Youcef, *L'Écriture du tragique dans 'Les chemins qui montent' de Mouloud Feraoun*. Mémoire de Magister, Université de Bejaia, 2008.

<sup>3</sup>Tabouche, Boualem : « *De Glace Et De Feu* De Suzanne El Kenz : Sous La Glace, Le Volcan Brûlant De La Mémoire Palestinienne », *Revue El Miyar* 'المعيار' Volume 28, N° 03, (Juin 2024), Université El Amir Abdelkader, Constantine, Algérie, pp. 589-608. Online EISSN: 2588-2384  
<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/245456>



comment le tragique se manifeste dans les romans de Suzanne El Kenz, en soulignant les thèmes récurrents, les techniques narratives et l'impact émotionnel sur le lecteur.

Nous avons choisi le texte de Suzanne El Kenz car il aborde de nombreux thèmes tragiques qui illustrent la fragilité de la condition humaine. La romancière dépeint des personnages aux prises avec des injustices sociales et économiques, mettant en lumière les inégalités et les marginalisations. Il s'agit d'un texte qui explore également les conflits intérieurs de ses protagonistes, qui sont fréquemment en proie à des dilemmes vertueux et à des crises ontologiques. La mort est aussi un des éléments centraux dans le texte d'El Kenz, symbolisant l'inévitabilité de la tragédie dans la vie humaine.

Notre recherche a pour objectif l'exploration du tragique ainsi que ses différentes manifestations dans notre corpus. De quelles manières le tragique se manifeste-t-il dans le roman de Suzanne El Kenz ? Quels sont les différents thèmes en relation avec le tragique, traités par la romancière ? Comment l'écriture de Suzanne El Kenz exprime-t-elle le tragique et la tragédie ?

Comme hypothèse de recherche, nous pouvons dire d'emblée que par ses thématiques ; injustice sociale et conflits intérieurs à travers ses techniques narratives habiles, El Kenz crée des récits qui touchent profondément et provoquent la réflexion. Ses œuvres rappellent que la tragédie est une partie intégrante de la vie. Elle est un moyen de comprendre, de ressentir et de transcender les souffrances humaines. L'écriture tragique d'El Kenz, riche en émotions et en significations, laisse une empreinte indélébile sur ses lecteurs, les invitant à embrasser la complexité et la beauté du tragique dans la littérature.

Pour répondre aux besoins de notre problématique, il est essentiel de mobiliser plusieurs théories et approches critiques afin de fournir une analyse approfondie et nuancée. Parmi ces théories figurent celle d'Aristote sur la tragédie qui, dans sa *Poétique*<sup>4</sup>, a établi les bases de la tragédie en définissant des concepts clés tels que la catharsis, l'hamartia (erreur tragique), et l'anagnorisis (reconnaissance). Les théories existentialistes, surtout celles de Jean-Paul Sartre et Albert Camus, sont pertinentes pour explorer le tragique à travers les notions d'absurdité, de liberté, et de responsabilité en passant par Antonin Artaud et son théâtre de la cruauté offrent une perspective unique sur le tragique, en insistant sur l'intensité émotionnelle et la confrontation directe avec les aspects les plus sombres de l'humanité.

---

<sup>4</sup>Aristote, *Poétique*. Traduction présentations, notes, bibliographie et index de Pierre Destrée, Paris, GF Flammarion, 2021, 270 p., ISBN : 978-2-0807-1229-5, ISBN Numérique : 978-2-0802-6012-3

En combinant ces différentes théories, vous pouvez élaborer une analyse riche et multidimensionnelle de l'écriture du tragique. Chaque théorie apporte une perspective unique qui peut révéler de nouvelles dimensions et significations dans les textes étudiés. Assurez-vous de contextualiser chaque approche théorique par rapport à vos textes spécifiques et de montrer comment elles s'enrichissent mutuellement pour offrir une compréhension approfondie du tragique.

Dans le but d'offrir au lecteur une lisibilité claire ce travail, nous avons jugé utile de le structurer autour de deux chapitres. Le premier chapitre intitulé « Du tragique dans la littérature : théories et concepts » est consacré à la présentation de notre champs d'investigation, le tragique' ainsi que ces différentes représentation dans la littérature. Ensuite nous présentons notre corpus d'étude ainsi que la romancière.

Dans le deuxième chapitre intitulé « *Manifestations du tragique dans 'Du glace et de feu'* » analyseles particularités de l'écriture du tragique chez Suzanne El Ken. Nous étudions l'écriture de Suzanne El Kenz, les thématiques abordées et leurs relations avec le tragique en passant par la représentation de la tragédie du peuple palestinien.

**Premier chapitre**  
**Du tragique dans la littérature : théories et**  
**concepts**

## **Introduction**

La tragédie, un genre littéraire classique, a trouvé une nouvelle forme d'expression dans le roman moderne. Tandis que la tragédie traditionnelle, héritée des Grecs anciens et perpétuée par les dramaturges classiques, se déroule souvent sur la scène théâtrale, la tragédie romanesque explore les mêmes thèmes de fatalité, de destin inévitable et de conflits intérieurs profonds à travers la narration en prose.

L'écriture du tragique dans la littérature est une forme artistique riche et complexe qui continue de captiver et de provoquer la réflexion. En contemplant les allures les plus vulnérables de l'action humaine, les écrivains tragiques offrent des œuvres intemporelles qui résonnent profondément avec les lecteurs. Autrement dit, la tragédie et l'écriture du tragique dans la littérature sont des formes d'écriture très puissantes qui continuent de captiver et de provoquer la réflexion.

A travers les drames familiaux, les luttes sociales ou les questionnements existentiels, la tragédie littéraire demeure un miroir puissant de la condition humaine, nous rappelant que la souffrance et la lutte contre un destin inévitable sont des éléments intrinsèques de notre existence. Dans le cadre de ce chapitre nous nous intéressons à la présentation des concepts clés de notre recherche : tragédie et écriture du tragique.

## 1. Tragédie et écriture du tragique dans la littérature

La tragédie, genre littéraire qui plonge ses racines dans l'Antiquité, a toujours été un miroir profond de la condition humaine, reproduisant les luttes et les dilemmes moraux auxquels l'humanité est confrontée. De l'antiquité grecque à nos jours, la tragédie a évolué, mais son essence, l'exploration des aspects sombres et souvent inéluctables de la vie humaine, est demeurée constante.

L'écriture du tragique dans le roman est une entreprise délicate et complexe, qui vise à capturer l'essence de la condition humaine face à l'inéluctable. Ce genre littéraire, héritage des grandes traditions théâtrales, trouve dans le roman un espace privilégié pour explorer les abysses de l'âme humaine et les artifices des situations déshéritées. À travers des techniques diverses, les romanciers parviennent à tisser des récits qui révèlent la douleur, le destin et l'humanité dans toute sa splendeur et sa misère.

### 1.1. De la tragédie dans la littérature

Les origines de la tragédie remontent à la Grèce antique, au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, avec les œuvres de dramaturges comme Eschyle, Sophocle et Euripide. Ces premiers maîtres de la tragédie ont puisé dans les mythes et les légendes pour raconter des histoires de rois et de héros confrontés à des destins implacables. Les œuvres telles qu'*Œdipe Roi*<sup>5</sup> de Sophocle et *Les Perses*<sup>6</sup> d'Eschyle explorent les thèmes de la fatalité, de la culpabilité et de la justice divine. La tragédie grecque se caractérise par sa structure rigoureuse, ses chœurs chantés et ses dialogues puissants, offrant une réflexion profonde sur la morale et la société.

Après la Grèce antique, la tragédie s'est transportée à Rome avec des auteurs comme Sénèque, qui ont adapté et transformé les thèmes grecs à la culture romaine. La période de la Renaissance a vu un regain d'intérêt pour les formes classiques, mais avec des ajouts significatifs. Les dramaturges de la Renaissance, notamment William Shakespeare, ont réinventé la tragédie en y intégrant une complexité psychologique accrue et une plus grande attention à la condition humaine. Les œuvres comme *Hamlet*<sup>7</sup>, *Macbeth*<sup>8</sup> et *Othello*<sup>9</sup> de

---

<sup>5</sup> Sophocle, *Œdipe Roi*, représentée entre 430 et 420 av. J.-C.

<sup>6</sup> Eschyle, *Les Perses*, 472 av. J.-C.

<sup>7</sup> Shakespeare, William, *Hamlet*, 1623.

<sup>8</sup> Shakespeare, William, *Macbeth*, 1623.

<sup>9</sup> Shakespeare, William, *Othello*, 1604.

Shakespeare restent des piliers du genre, explorant les nuances du pouvoir, de l'ambition et de la trahison.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la France a produit ses propres maîtres de la tragédie avec des auteurs comme Pierre Corneille et Jean Racine. Leurs œuvres se distinguent par leur respect des unités classiques de temps, de lieu et d'action, héritées d'Aristote, et par une langue poétique raffinée. *Le Cid*<sup>10</sup> de Corneille et *Phèdre*<sup>11</sup> de Racine sont emblématiques de cette période, mettant en scène des conflits entre devoir et passion, honneur et amour, souvent avec des fins tragiques inévitables.

Avec l'avènement de la modernité, la tragédie a continué d'évoluer. Au XX<sup>e</sup> siècle, des auteurs comme Tennessee Williams et Arthur Miller ont introduit de nouvelles dimensions à la tragédie en explorant les luttes individuelles contre les forces sociales et économiques oppressives. *Un tramway nommé Désir*<sup>12</sup> de Williams et *La Mort d'un commissaire voyageur*<sup>13</sup> de Miller illustrent cette transition, où les héros tragiques ne sont plus des rois ou des dieux, mais des gens ordinaires pris dans des circonstances extraordinaires.

La tragédie a également trouvé une voix puissante dans la littérature francophone et mondiale. Des écrivains comme Aimé Césaire, avec *Une Tempête*<sup>14</sup>, ont réinterprété les thèmes tragiques à travers le prisme du colonialisme et de la décolonisation, offrant des perspectives nouvelles et profondément ancrées dans l'histoire et la culture locales.

## 1.2. L'Écriture du tragique dans le roman

D'après Alain Bretta, le tragique se distingue par son lien avec l'amusant, l'alarmant ou la tragédie. Un personnage tragique semble inéluctablement soumis au destin ou à la fatalité. Porté par des passions intenses ou en proie à un conflit intérieur presque fou (la fureur), ce personnage incarne souvent des dilemmes insurmontables. Le registre tragique, tout en suscitant la pitié comme le pathétique, se démarque par la nature terrifiante des situations vécues. Les personnages tragiques affrontent des épreuves qui dépassent la simple émotion de

---

<sup>10</sup> Corneille, Pierre, *Le Cid*, 1637.

<sup>11</sup> Racine, Jean, *Phèdre*, 1677.

<sup>12</sup> Tennessee, Williams, *Un tramway nommé Désir*, 1947.

<sup>13</sup> Millet, Arthur, *La Mort d'un commissaire voyageur*, 1949.

<sup>14</sup> Césaire, Aimé, *Une Tempête*, 1968.

tristesse, plongeant le lecteur ou le spectateur dans une réflexion profonde sur la condition humaine et les forces implacables qui la régissent.<sup>15</sup>.

Les thèmes de la tragédie dans le roman sont variés mais convergent souvent vers l'idée d'un destin implacable et d'une lutte contre des forces plus grandes que les individus. La fatalité, la perte, le sacrifice, la culpabilité et l'injustice sont autant de motifs récurrents qui plongent les personnages dans des tourments sans fin. Des romans comme *Les Misérables*<sup>16</sup> de Victor Hugo, où les personnages sont confrontés à des injustices sociales écrasantes, ou *Anna Karénine*<sup>17</sup> de Léon Tolstoï, qui explorent les conséquences tragiques de l'adultère et de la recherche du bonheur, illustrent parfaitement comment le tragique peut être tissé dans la trame narrative pour toucher profondément le lecteur.

Les personnages tragiques du roman sont souvent des figures complexes, empreintes de noblesse et de faiblesses humaines. Ils sont marqués par une grandeur d'âme et une détermination qui les poussent à affronter leur destin, même lorsque l'issue semble désespérée. Ces personnages sont confrontés à des dilemmes moraux, à des conflits internes et à des forces extérieures qui les mènent inexorablement vers la chute. Par exemple, *Madame Bovary*<sup>18</sup> de Gustave Flaubert présente une héroïne dont les aspirations romantiques et l'insatisfaction chronique la conduisent à une fin tragique.

L'écriture du tragique dans le roman nécessite un style qui puisse transmettre la profondeur des émotions et l'intensité des situations. Les auteurs emploient souvent un langage riche et évocateur, des descriptions détaillées et des dialogues poignants pour plonger le lecteur dans l'univers des personnages. La structure du roman peut également jouer un rôle crucial : des retours en arrière, des visions prophétiques et des fins brusques peuvent renforcer le sentiment de fatalité et de désespoir. Dans *L'Étranger*<sup>19</sup> d'Albert Camus, le style dépouillé et la structure linéaire renforcent l'absurdité et la tragédie de l'existence du protagoniste.

Un roman tragique réussit lorsque le lecteur ressent profondément la douleur et les luttes des personnages. L'identification avec les héros et l'immersion dans leurs souffrances crée une expérience cathartique, permettant au lecteur de réfléchir sur sa propre vie et sur les

---

<sup>15</sup> Cité par Baranqin N, dugue.J et al.,Dictionnaire de philosophie, Armand Colin. Paris, 2000, p. 301

<sup>16</sup>Hugu, Victor, *Les Misérables*, Paris, Albert Lacroix et Cie, 1862.

<sup>17</sup> Tolstoï, Léon, *Anna Karénine*, 1873.

<sup>18</sup> Flaubert, Gustave, *Madame Bovary*, Paris, Michel Lévy frères, 1857.

<sup>19</sup> Camus, Albert, *L'Etranger*, Paris, collection Blanche, 1942.

injustices du monde. *La Route*<sup>20</sup> de Cormac McCarthy, avec son récit post-apocalyptique et son exploration de l'amour et de la survie, est un exemple moderne de comment le tragique peut émouvoir et bouleverser.

Au fil des siècles, ce genre a su s'adapter et se réinventer, tout en conservant son essence : une réflexion poignante sur les aspects les plus sombres et les plus inexorables de notre existence. Qu'il s'agisse des légendes anciennes ou des événements actuels, le tragique demeure fascinant et bouleversant, nous rappelant la vulnérabilité de la nature humaine et l'intensité de nos sentiments.

L'écriture du tragique dans le roman est une quête pour capturer l'essence même de la condition humaine. En sillonnant la fatalité, la perte et l'injustice, ces œuvres nous permettent de mieux comprendre notre propre existence et de trouver un sens dans les épreuves et les souffrances. Le tragique, dans toute sa douleur, reste une source inépuisable de réflexion et de beauté littéraire.

## **2 Présentations : l'auteure et son œuvre**

Dans le cadre de ce chapitre, nous présentons la romancière ainsi que notre corpus d'étude. Après la présentation de la romancière nous passerons à celle du corpus dans laquelle nous, après le résumé du roman, nous traitons la paratextualité, une manière de préparer le lecteur à l'analyse du contenu.

### **2.1 Présentation de l'auteure**

Suzanne El Kenz, née à Gaza en 1958, en Palestine. Après la guerre des Six Jours en Juin 1967, ce territoire a été occupé par Israël et sa population contrainte soit à l'occupation soit à l'exil. Notre auteure s'est vue obligée avec sa famille à l'exil. En premier lieu, son père s'était établi en Arabie Saoudite que sa femme ne tardera à rejoindre quelques temps après. Lorsque les Autorités Algériennes avaient lancé la politique d'arabisation et après le départ des enseignants européens, elles avaient fait appel aux pays arabes qui les dotèrent d'enseignants dont les parents de l'auteure.

---

<sup>20</sup> McCarthy, Cormac, *La Route*, New York, 2006. Traduit de l'anglais (États-Unis) par François Hirsch, Paris, Points, 2006.

En tant que romancière, Suzanne El Kenz a publié trois romans ; *La maison de Néguev*<sup>21</sup>, *Ma mère, l'escargot et moi*<sup>22</sup> et celui qui constitue notre corpus d'étude *De glace et de feu*<sup>23</sup>. Son premier roman a été traduit en arabe sous le titre « بيت النقب » en 2020.

## 2.2 Présentation du corpus

Notre corpus, *De glace et de feu*, est le troisième roman de Suzanne El kenz. Il est édité en 2023, chez les éditions barzakh.

### 2.2.1 Résumé

Le roman raconte l'histoire d'une femme d'origine palestinienne, enseignante de langue arabe dans un lycée à Nantes. Lors d'un concours de langues, elle présente une conférence sur la langue arabe. L'un des spectateurs, Lamour Durant (L'amour durant), est fasciné par elle et sa prononciation de l'arabe. Un an plus tard, il revient à la seconde édition du concours de langues pour la rencontrer à nouveau. Il apprend alors qu'elle est malade et hospitalisée. Il décide de lui rendre visite à l'hôpital, ce qui marque le début de nombreuses visites au cours desquelles il lui écrit des poèmes. Une relation amoureuse se développe entre eux.

Lamour Durant est un ouvrier licencié, vivant seul dans un appartement dont les charges sont couvertes par son oncle maternel. Sa mère, quant à elle, est raciste et n'aime pas les étrangers. Mathilde Leben, qui est parfois appelée Hind El Ghalayani, est une Palestinienne ayant vécu plusieurs exils. Elle est devenue française après sa naturalisation, un processus qu'elle décrit dans l'un des chapitres du roman. Atteinte de leucémie, alitée à l'hôpital, elle laisse libre cours à ses rêves d'une nouvelle terre qui lui ferait oublier sa terre natale, volée et occupée par des étrangers venus d'Europe. Ces étrangers ont chassé les propriétaires de cette terre bénie depuis des millénaires, les rendant exilés ailleurs et chez eux. Mathilde rêve d'un glacier où elle pourrait vivre loin de son passé, se débarrasser du fardeau de sa nation perdue, et y édifier une nouvelle identité sur un no man's land.

### 2.2.2 Analyse du paratexte

Le paratexte, terme proposé par Gérard Genette, englobe tous les éléments qui accompagnent le texte principal d'un livre mais n'en font pas partie intégrante. Bien que souvent perçus comme accessoires, ces composants jouent un rôle crucial dans l'appréhension

---

<sup>21</sup> El Kenz, Suzanne, *La maison de Néguev*, Apic, 2009.

<sup>22</sup> El Kenz, Suzanne, *Ma mère, l'escargot et moi*, Paris, l'Aube, 2013.

<sup>23</sup> El Kenz, Suzanne, *De glace et de feu*, Alger, Barzakh, 2023.

et l'interprétation du roman. Le paratexte sert de médiateur entre l'auteur et le lecteur, orientant la lecture et enrichissant la compréhension du texte principal.

L'un des rôles fondamentaux du paratexte est de guider le lecteur. Le titre, par exemple, donne une première indication sur le contenu du livre et peut éveiller la curiosité ou l'intérêt. La couverture, avec ses choix de couleur, de typographie et d'illustration, peut influencer les attentes du lecteur et lui donner un avant-goût de l'ambiance ou du genre du roman.

Le paratexte, loin d'être simplement accessoire, joue un rôle fondamental dans la réception et l'interprétation d'un roman. En guidant la lecture, en contextualisant le texte principal, en offrant des explications supplémentaires et en établissant une connexion personnelle avec le lecteur, les éléments paratextuels enrichissent et approfondissent l'expérience de lecture. Pour les auteurs, le paratexte est un outil précieux pour orienter la perception de leur œuvre, tandis que pour les lecteurs, il offre des clés essentielles pour comprendre et apprécier pleinement le roman.

### **2.2.2.1. Le titre**

Le titre d'un roman est bien plus qu'un simple élément de présentation. Il joue un rôle crucial à la fois pour l'auteur et pour le lecteur. Il s'agit du premier contact avec l'œuvre, une fenêtre ouverte sur son univers, et il est souvent chargé de significations multiples<sup>24</sup>. Le titre sert à captiver l'attention, à orienter l'interprétation, et à synthétiser l'essence du récit. Il est souvent le premier élément qu'un lecteur potentiel remarque. Il peut susciter la curiosité, intriguer, ou attirer par son originalité. Un bon titre peut faire toute la différence dans un marché littéraire saturé, en incitant un lecteur à choisir un livre parmi tant d'autres.

Dans la lecture d'un roman, c'est le titre qui prépare le lecteur à l'univers narratif qu'il va découvrir. Il peut donner des indices sur le genre, le ton, le thème ou l'atmosphère du roman. Ainsi, il guide les attentes du lecteur et lui permet de se situer par rapport à l'histoire. Il assume cette fonction de condenser en quelques mots l'essence du roman, son thème principal ou son message central. Il peut refléter les conflits majeurs, les personnages principaux, ou les lieux importants<sup>25</sup>. De plus, grâce à sa polysémie, le titre offre plusieurs

---

<sup>24</sup>Genette, Gérard, *Etude complète sur le paratexte*, Paris, Flammarion, 1970.

<sup>25</sup>Ibid.

niveaux de lecture et de compréhension. Il peut renfermer des significations cachées ou symboliques qui ne se révèlent qu'au fur et à mesure de la lecture.

Le titre comme composante de la paratextualité est un élément fondamental qui joue plusieurs rôles essentiels. Il attire l'attention du lecteur, oriente ses attentes, synthétise le thème principal, et enrichit l'œuvre par des significations multiples. Pour l'auteur, choisir un titre est une étape cruciale qui peut déterminer en grande partie la réception et le succès de son livre. Pour le lecteur, le titre est une porte d'entrée vers l'univers narratif, une première clé de lecture qui ouvre sur des horizons littéraires riches et variés.

Le titre de notre corpus « *De glace et de feu* » englobe toutes les caractéristiques que nous venons de cité ici. Ainsi, pour montrer sa richesse polysémique, une analyse complète nous semble plus que nécessaire. *De Glace et de Feu* est à la fois évocateur et riche en significations. Il attire l'attention par son contraste saisissant et promet une exploration de thèmes profonds et variés.

Tout d'abord, il s'agit d'un titre qui manifeste contraste et dualité. Le contraste entre la glace et le feu symbolise une dualité fondamentale. Ces deux éléments sont opposés par nature : la glace est froide, calme, immobile, tandis que le feu est chaud, vibrant, destructeur. Cette opposition peut refléter divers aspects du roman, tels que les conflits entre personnages, les luttes intérieures, ou les tensions sociales et politiques. Ensuite, les deux termes « La glace » et « le feu » sont des emblèmes significatifs. La glace peut évoquer la froideur affective, l'immobilité, ou la mort. Le feu, en revanche, représente la passion, la vitalité, la destruction, mais aussi la purification et la renaissance.

Enfin, la confrontation de la glace et du feu peut provoquer des transformations dramatiques. La glace fond en présence de feu, et le feu peut être éteint par l'eau résultant de la glace fondue. Il attire l'attention par son contraste et suggère une histoire marquée par des transformations et des tensions. En analysant ce titre, le lecteur peut anticiper une narration complexe et intense, où les oppositions extrêmes se rencontrent et se transforment.

#### **2.2.2.2. La page de couverture :**

La couverture du roman « *De Glace et de Feu* » présente plusieurs éléments visuels et symboliques qui méritent une analyse approfondie.



Figure 01 : Page de couverture du roman *De glace et de feu*

#### A. Description de l'image

- ✓ **Personnage central** : Une figure humaine, enveloppée dans ce qui semble être un tissu blanc, est au centre de l'image. Le visage est caché, donnant un air mystérieux et anonyme.
- ✓ **Vêtements** : La personne porte une tenue qui rappelle un costume ou une robe de cérémonie, ajoutant une dimension rituelle ou solennelle à l'image.
- ✓ **Couleurs** : Les couleurs dominantes sont le blanc et le gris, créant une atmosphère froide et austère.
- ✓ **Pose** : Les mains de la figure sont visibles, pendantes le long du corps, ce qui peut suggérer une forme de passivité ou de résignation.
- ✓ **Texte** : Le titre « *De Glace et de Feu* » est placé en bas à droite, avec le nom de l'auteure, Suzanne el Kenz. Le texte est en blanc, se fondant dans la palette de couleurs de l'image.

## B. Analyse symbolique et thématique

- ✓ **Contraste et dualité** : Le titre « *De Glace et de Feu* » évoque une opposition entre deux éléments naturels puissants et antagonistes. La couverture, dominée par des teintes froides (blanc et gris), semble plus liée à l'aspect "glace" du titre. L'absence de couleurs chaudes pourrait suggérer une thématique de froideur émotionnelle, de solitude ou de mort.
- ✓ **Anonymat et mystère** : Le visage caché du personnage central renforce une impression de mystère. Cela peut symboliser la perte d'identité, l'aliénation ou une introspection profonde. L'anonymat de la figure peut aussi évoquer des thèmes universels, rendant le personnage représentatif d'une expérience humaine plus large.
- ✓ **Solitaires et austérité** : L'austérité de l'image, avec ses couleurs monochromes et son absence de décor, met en avant un sentiment de solitude et de dépouillement. Cela peut refléter des aspects de l'intrigue du roman, comme des luttes internes, des conflits émotionnels ou des défis personnels.
- ✓ **Dimension rituelle** : La tenue du personnage, qui ressemble à un costume cérémonial, peut suggérer des thèmes de rituel, de tradition ou de transition. Cela pourrait indiquer des passages importants dans la vie des personnages, des moments de transformation ou des rites de passage.
- ✓ **Symbolisme des mains** : Les mains visibles, bien que pendantes, ajoutent une touche humaine et vulnérable à l'image. Elles peuvent symboliser la possibilité d'action ou de changement, malgré une apparente passivité ou résignation.

## C. Interprétation contextuelle

- ✓ **Thèmes du roman** : En reliant l'image à ce que l'on peut deviner des thèmes du roman, on peut supposer que "De Glace et de Feu" explore des conflits intérieurs, des oppositions émotionnelles et des luttes identitaires. La couverture suggère une exploration de ces thèmes à travers une lentille de froideur et de mystère.
- ✓ **Ambiance générale** : L'image contribue à instaurer une ambiance sombre et introspective. Elle prépare le lecteur à une histoire qui ne sera probablement pas légère, mais plutôt une exploration profonde des aspects complexes et souvent conflictuels de l'expérience humaine.

La couverture du roman « *De Glace et de Feu* » est riche en symbolisme et en évocations. Elle utilise des éléments visuels pour suggérer des thèmes de dualité, de mystère, de solitude et de transformation, invitant le lecteur à s'attendre à une exploration profonde et introspective de ces concepts à travers l'histoire.

### **2.2.2.3. L'avertissement :**

L'avertissement est souvent considéré comme la clé du roman. Dans la majorité des romans, l'avertissement donne en quelque sorte une idée globale quant à la thématique traitée. Ainsi, dans l'avertissement de notre corpus nous pouvons lire : « *S'il est disponible de vivre, il devient de plus en plus impossible et inefficace de mourir* » (p. 9)

Sur le plan littéral, nous pouvons dire que la citation peut refléter une époque ou une situation où les progrès technologiques, médicaux et sociaux ont tellement enrichi et prolongé la vie humaine que la mort elle-même devient un concept presque obsolète ou inopérant. Elle pourrait aussi signifier que la valeur de la vie, avec toutes ses opportunités et ses expériences, rend l'idée de mourir presque inconcevable ou non désirée. En effet, l'expression « *S'il est disponible de vivre* », cela suggère que la vie, avec toutes ses possibilités et ressources, est facilement accessible ou offerte. Quant à « *Il devient de plus en plus impossible et inefficace de mourir* » elle véhicule l'idée est que la mort perd son sens, son efficacité, ou même sa possibilité en présence de la plénitude de la vie. En analysant les dimensions médicales, philosophiques et sociales de cette citation, on peut apprécier la complexité de notre rapport à la vie et à la mort dans un monde en constante évolution.

### **2.2.2.4. La quatrième de couverture**

Dans toute roman ou ouvrage la quatrième de couverture joue un rôle crucial dans la promotion et la réception d'un roman. La quatrième de couverture offre généralement un résumé succinct de l'histoire. Il ne révèle pas trop, mais donne suffisamment d'informations pour piquer la curiosité du lecteur. C'est une invitation à découvrir le monde du roman. En laissant des questions sans réponse, elle pousse le lecteur à ouvrir le livre pour satisfaire sa curiosité.

Dans la quatrième de couverture, les extraits de critiques positives ou de recommandations d'autres auteurs peuvent y figurer. Ces avis favorables peuvent rassurer le lecteur sur la qualité du roman et l'inciter à l'acheter. Mentionner les prix littéraires ou les

distinctions que le roman ou l'auteur a reçus peut également renforcer l'attrait du livre. Elle est un élément essentiel du livre, servant à intriguer, informer et séduire le lecteur potentiel. Elle joue un rôle majeur dans la promotion et le marketing du roman, aidant à attirer un public ciblé et à encourager l'achat. En résumé, la quatrième de couverture est un pont entre l'auteur et le lecteur, offrant un avant-goût de l'aventure littéraire qui les attend.

La page de couverture de notre corpus se compose de trois éléments principaux :

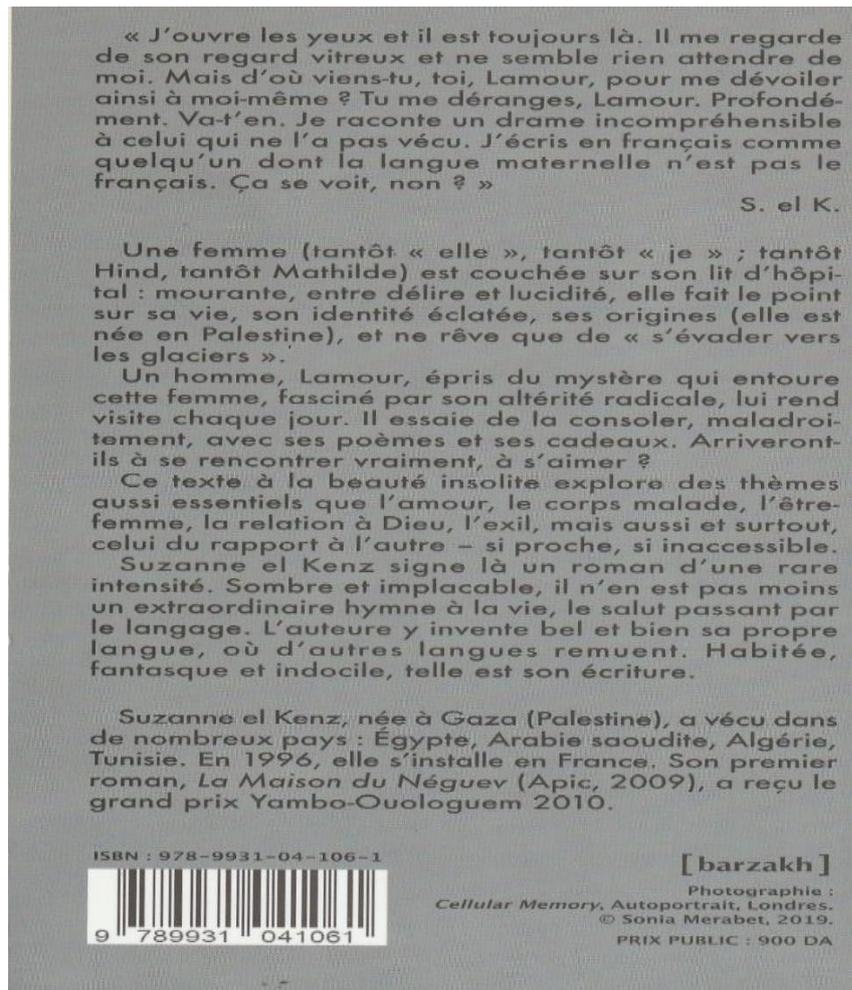


Figure 02 : la quatrième de couverture du roman

Le premier élément est un extrait du roman choisi par la romancière ou par l'éditeur car, d'après notre lecteur du roman, il est considéré comme la clé qui ouvre le récit. Le deuxième élément est le résumé du roman. Quant au troisième élément, il est consacré à la présentation de la romancière, c'est-à-dire, une notice bio-bibliographique.

## **Conclusion**

Ce premier chapitre nous a permis de comprendre que le tragique, en littérature, se caractérise par des situations inéluctables où les personnages sont confrontés à des destins fatidiques et à des conflits insolubles. Dans le roman, l'écriture du tragique met en scène des événements dramatiques qui révèlent la vulnérabilité humaine face à des forces supérieures, qu'elles soient divines, naturelles, sociales ou psychologiques.

L'écriture du tragique dans le roman joue un rôle crucial en dévoilant les aspects les plus sombres et profonds de l'expérience humaine. Par le biais de thèmes universels, de techniques narratives spécifiques, et d'une exploration intense des passions et des conflits humains, les auteurs parviennent à créer des œuvres puissantes et bouleversantes. En séduisant la catharsis, en éveillant la réflexion et la conscience sociale, et en explorant la condition humaine, l'écriture du tragique offre une contribution inestimable à la littérature et à la compréhension de notre monde.

La présentation de l'auteur et du corpus, à son tour, nous a aidés à mieux cerner les caractéristiques de l'écriture de Suzanne El Kenz en général et les grandes thématiques traitées dans notre corpus en particulier. Le résumé ainsi que les différentes composantes du paratexte analysées dans le cadre de chapitre justifient le choix de l'intitulé de notre sujet de recherche : l'écriture du tragique.

**Deuxième chapitre**  
**Manifestations du tragique dans**  
*Du glace et de feu*

## **Introduction**

Le deuxième chapitre de cette recherche prend est consacré, comme son intitulé l'indique, à l'analyse des différentes manifestations du tragique dans notre corpus. Ainsi, pour mettre le lecteur sur les rails, nous avons choisi de consacrer le premier point de ce chapitre aux origines de la tragédie du peuple palestinien. Nous abordons la déclaration de Balfour et ses conséquences désastreuses quant au devenir du peuple palestinien et sa terre natale, le mandat Britannique qui a duré vingt-huit ans et ayant donné naissance à l'Eta Israélien.

Ensuite, nous traitons la Crise Palestinienne : de la Résolution de l'ONU à la Nakba qui, avec les déplacements massifs de la population palestinienne, a participé à la réédition de la carte géopolitique du Proche-Orient. La période connue sous le nom des accords d'Oslo qui, malgré la petite lueur d'espoir pour une paix possible, reste un projet avorté. Enfin, à la dernière période, elle touche les différents cycles de violence que traverse le peuple palestinien à la quête d'une paix qui tarde à voir le jour.

### **1. La tragédie du peuple Palestinien : Origines**

La Palestine historique, située sur la côte est de la Méditerranée, a longtemps été un carrefour de civilisations. Au début du 19e siècle, la région était principalement habitée par une population arabe, composée de musulmans, de chrétiens et de juifs vivant en harmonie relative<sup>26</sup>.

#### **1.1. La Déclaration Balfour (1917)**

En novembre 1917, le gouvernement britannique publie la Déclaration Balfour, exprimant son soutien à l'établissement d'un « foyer national juif » en Palestine. Cette déclaration, faite sans consulter la population arabe majoritaire, marque le début des tensions entre les communautés juives et arabes de la région. La Déclaration Balfour, publiée le 2 novembre 1917, est l'un des documents les plus controversés et significatifs du 20e siècle, ayant un impact durable sur le Moyen-Orient et la question palestinienne. Elle marque un tournant dans la politique britannique et dans l'histoire du peuple juif.

Le Moyen-Orient, alors sous le contrôle de l'Empire ottoman, est un théâtre de conflit crucial. Les Alliés, cherchant à affaiblir l'Empire ottoman et à sécuriser des alliances

---

<sup>26</sup>Information tirée du site : [www.axl.cefan.ulaval.ca/asie/israel-2histoire.htm](http://www.axl.cefan.ulaval.ca/asie/israel-2histoire.htm)

stratégiques, envisagent plusieurs promesses contradictoires concernant le futur de la région. C'est dans ce contexte de guerre mondiale, de rivalités coloniales et de pressions politiques que la Déclaration Balfour voit le jour.

Les motivations britanniques derrière cette déclaration sont multiples. D'une part, le soutien au sionisme est vu comme un moyen de sécuriser le soutien des Juifs, notamment en Russie et aux États-Unis, pour l'effort de guerre allié. D'autre part, les Britanniques espèrent renforcer leur influence au Moyen-Orient, une région stratégique pour les routes commerciales et les ressources pétrolières.

Cette déclaration suscite des réactions variées. Les dirigeants sionistes la considèrent comme une victoire majeure, offrant une reconnaissance internationale à leur cause. En revanche, les Arabes palestiniens et leurs leaders voient dans cette promesse une trahison de leurs aspirations nationales. Elle contribue à semer les graines du conflit futur, en créant des attentes contradictoires entre Juifs et Arabes. Les promesses britanniques faites aux Arabes dans la correspondance Hussein-McMahon et les accords Sykes-Picot compliquent encore davantage la situation.

La Déclaration Balfour est souvent considérée comme un catalyseur de l'immigration juive en Palestine, renforçant le mouvement sioniste. Elle joue un rôle crucial dans la création, en 1948, de l'État d'Israël, mais aussi dans le déclenchement des conflits israélo-arabes. Les Palestiniens, qui constituent la majorité de la population à l'époque, voient leur terre promise à un autre peuple, ce qui conduit à des tensions et à des luttes violentes pour la reconnaissance de leurs droits nationaux.

Cependant, la déclaration est critiquée pour son ambiguïté et son caractère unilatéral. Elle promet un foyer national pour les Juifs sans consultation des populations locales et sans clarification sur la mise en œuvre des droits civils et religieux des Arabes palestiniens. Les historiens et les analystes débattent encore des intentions et des conséquences de la déclaration. Certains voient en elle une manifestation du colonialisme britannique, tandis que d'autres y voient un acte de justice pour le peuple juif après des siècles de persécutions.

En somme, la déclaration Balfour reste une pierre angulaire de l'histoire du Moyen-Orient et de la question palestinienne. Elle illustre les complexités et les contradictions de la politique internationale au début du 20e siècle, posant les bases d'un conflit dont les répercussions se font encore sentir aujourd'hui. Pour comprendre les dynamiques actuelles du

conflit israélo-palestinien, il est essentiel de revenir sur cette déclaration et d'examiner ses motivations, ses promesses et ses conséquences.

## **1.2. Le Mandat Britannique (1920-1948)**

Après la Première Guerre mondiale et la chute de l'Empire ottoman, la Société des Nations confie à la Grande-Bretagne un mandat sur la Palestine. Durant cette période, l'immigration juive s'intensifie, alimentée par les persécutions en Europe et la montée du sionisme, un mouvement politique visant à établir un État juif en Palestine<sup>27</sup>.

En effet, La période du Mandat britannique en Palestine, de 1920 à 1948, est une époque cruciale qui a façonné le destin de la région et a eu des répercussions profondes sur la question palestinienne. Cette époque est marquée par des tensions croissantes entre les populations juives et arabes, une gouvernance britannique souvent critiquée et des événements qui ont conduit à la création de l'État d'Israël et à la Nakba palestinienne.

Après la Première Guerre mondiale et la chute de l'Empire ottoman, la Société des Nations a confié à la Grande-Bretagne le mandat de gouverner la Palestine. Le mandat, officiellement établi en 1920 et confirmé en 1922, était destiné à préparer la région à une future indépendance, tout en respectant la Déclaration Balfour de 1917 qui promettait l'établissement d'un foyer national juif en Palestine. Le mandat devait garantir les droits civils et religieux des habitants non juifs de Palestine, une clause souvent perçue comme ambiguë et source de conflits.

Pendant la période du mandat, la Palestine a connu une immigration juive croissante, notamment en raison de la montée de l'antisémitisme en Europe et des politiques nazies en Allemagne. Les vagues d'immigration, en particulier celles des années 1920 et 1930, ont provoqué des tensions entre les communautés juives et arabes. Les Arabes palestiniens se sentaient de plus en plus menacés par la croissance démographique et économique de la communauté juive. Les émeutes arabes de 1920, 1921 et 1929, ainsi que la grande révolte arabe de 1936-1939, sont des exemples de la résistance palestinienne à cette immigration et à la politique britannique perçue comme favorable aux intérêts sionistes<sup>28</sup>. Ces événements

---

<sup>27</sup>[http://fr.wikipedia.org/wiki/chronologie-du\\_conflit.isr%C3%A9lo-arabe](http://fr.wikipedia.org/wiki/chronologie-du_conflit.isr%C3%A9lo-arabe).

<sup>28</sup>Sheikh shehadeh, Naila, *La mémoire et l'oubli à a Artas :un élément de L'Histoire rurale de la Palestine,1848,1948, sous la direction de Deguilhem, Randi ,Mmsh, Iremam*, Thèse de doctorat en histoire département français ,Provence ,octobre 2007,

violents ont mis en lumière le profond ressentiment et la frustration des Arabes palestiniens face à leur marginalisation politique et économique.

La grande révolte arabe a été une insurrection nationale contre la domination britannique et l'immigration juive. Les Palestiniens réclamaient la fin de l'immigration juive, la fin de la vente de terres aux Juifs et la création d'un gouvernement représentatif. La révolte a été brutalement réprimée par les autorités britanniques avec l'aide de milices juives, exacerbant encore plus les tensions entre les communautés. Face à l'augmentation des violences et des tensions, les Britanniques ont tenté de trouver des solutions pour apaiser la situation. Plusieurs commissions ont été mises en place, notamment la Commission Peel de 1937, qui proposait pour la première fois la partition de la Palestine en deux États, l'un juif et l'autre arabe. Cette proposition a été rejetée par les dirigeants arabes et accueillie avec réserve par les sionistes.

En 1939, le Livre blanc de MacDonald a été publié, limitant sévèrement l'immigration juive et proposant la création d'un État binational dans un délai de dix ans. Ce Livre blanc a été rejeté par les sionistes, qui considéraient les restrictions à l'immigration comme une trahison de la Déclaration Balfour, et par les Arabes, qui y voyaient une concession insuffisante.

La Seconde Guerre mondiale a eu un impact profond sur la question palestinienne. La révélation de l'Holocauste a renforcé la détermination des sionistes à créer un État juif indépendant. Les Britanniques, épuisés par la guerre et confrontés à la violence croissante en Palestine, ont annoncé en 1947 leur intention de se retirer de la région et ont renvoyé la question à l'ONU.

En 1947, l'ONU a proposé un plan de partage de la Palestine en deux États, l'un juif et l'autre arabe, avec Jérusalem placée sous administration internationale<sup>29</sup>. Ce plan a été accepté par les dirigeants sionistes mais rejeté par les Arabes palestiniens et les États arabes voisins. Le 14 mai 1948, à la fin du mandat britannique, l'État d'Israël a été proclamé. Le lendemain, une guerre éclatait entre le nouvel État juif et les pays arabes voisins, marquant le début d'un conflit qui perdure encore aujourd'hui.

La période du Mandat britannique en Palestine a été une époque de transformations profondes et de conflits intenses. Les politiques britanniques, souvent perçues comme

---

<sup>29</sup><http://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000000763/guerre-en-palestine-les-combats-du-neguev.html>

contradictoires, ont laissé un héritage complexe de tensions ethniques et de revendications territoriales. La fin du mandat et la création de l'État d'Israël ont conduit à la Nakba, la catastrophe pour les Palestiniens, et ont jeté les bases d'un conflit israélo-palestinien qui continue d'affecter la région et le monde entier.

### **1.3. La Crise Palestinienne : De la Résolution de l'ONU (1947) à la Nakba**

La période allant de la résolution de l'ONU en 1947 à la Nakba en 1948 est un chapitre crucial dans l'histoire de la Palestine et du conflit israélo-palestinien. Cette époque a vu la fin du mandat britannique, le plan de partage de l'ONU, la déclaration de l'État d'Israël et le déplacement massif de la population palestinienne, événements qui ont profondément marqué la région et ses habitants. Le 29 novembre 1947, l'Assemblée générale des Nations Unies adopta la résolution 181, connue sous le nom de Plan de partage de la Palestine. Ce plan proposait la partition de la Palestine mandataire en deux États indépendants, un juif et un arabe, avec Jérusalem placée sous un régime international spécial en raison de son importance religieuse. Le plan prévoyait :

1. **Un État juif** comprenant 55% du territoire, malgré le fait que les Juifs représentaient environ un tiers de la population et possédaient moins de 10% des terres.
2. **Un État arabe** sur 45% du territoire.
3. **Jérusalem** comme une enclave internationale administrée par l'ONU.

Les dirigeants sionistes, malgré quelques réserves, acceptèrent le plan. En revanche, les dirigeants arabes palestiniens et les pays arabes voisins rejetèrent catégoriquement la partition, estimant qu'elle était injuste et inéquitable. Face à l'augmentation des violences et à l'impossibilité de maintenir l'ordre, les Britanniques annoncèrent leur intention de mettre fin à leur mandat en Palestine le 15 mai 1948. La décision de l'ONU ne mit pas fin aux hostilités, bien au contraire. La période entre la résolution et la fin du mandat fut marquée par une escalade des affrontements entre les communautés juives et arabes. Le 14 mai 1948, un jour avant la fin officielle du mandat britannique, David Ben Gourion, le leader sioniste, proclama l'indépendance de l'État d'Israël. Cette déclaration marqua le début de la première guerre israélo-arabe.

La proclamation de l'État d'Israël entraîna une réaction immédiate des États arabes voisins (Égypte, Jordanie, Syrie, Liban et Irak) qui déclarèrent la guerre à Israël. Ce conflit armé, connu sous le nom de guerre israélo-arabe de 1948, eut des conséquences dévastatrices

pour les Palestiniens. Le terme **Nakba** (catastrophe en arabe) fait référence à l'exode massif et forcé de plus de 700 000 Palestiniens de leurs terres natales durant et après la guerre de 1948. Ce déplacement s'accompagna de massacres, de destructions de villages et de confiscations de propriétés. Les Palestiniens se retrouvèrent dans des camps de réfugiés dans les pays voisins, une situation qui perdure pour beaucoup jusqu'à aujourd'hui.

La période de 1947 à 1948 a laissé un héritage de division et de souffrance qui continue de façonner le conflit israélo-palestinien. Les principales conséquences incluent :

1. **Création de l'État d'Israël** : Israël devint un État reconnu internationalement, bien que les tensions avec les pays arabes et les Palestiniens demeurent.
2. **Déplacement des Palestiniens** : La Nakba entraîna la création de camps de réfugiés et une diaspora palestinienne dispersée à travers le Moyen-Orient et au-delà.
3. **Conflits récurrents** : La guerre de 1948 fut la première d'une série de conflits israélo-arabes et israélo-palestiniens qui se poursuivent encore aujourd'hui.
4. **Question des réfugiés** : Le droit au retour des réfugiés palestiniens reste un point central de la revendication palestinienne et un obstacle majeur à la paix.

En somme, la période allant de la résolution de l'ONU en 1947 à la Nakba de 1948 est une époque charnière qui a fondamentalement redéfini la géopolitique du Moyen-Orient. Les événements de ces années ont jeté les bases du conflit israélo-palestinien actuel et ont marqué la mémoire collective des Palestiniens et des Israéliens. La recherche d'une solution juste et durable à la question palestinienne reste un défi majeur pour la communauté internationale.

#### **1.4. Les Accords (1950-1993)**

La question palestinienne est restée au cœur des préoccupations internationales tout au long de la seconde moitié du 20e siècle. De 1950 à 1993, plusieurs tentatives de résolution du conflit ont été faites, aboutissant à des accords marquants qui ont façonné la dynamique politique et territoriale de la région. Après la Nakba et la guerre de 1948, les Palestiniens se retrouvèrent dispersés en tant que réfugiés dans les pays voisins. La Jordanie annexa la Cisjordanie et Jérusalem-Est, tandis que l'Égypte administra la bande de Gaza. Ces régions ne formèrent pas un État palestinien indépendant, mais furent intégrées dans les politiques nationales des États voisins.

En juin 1967, la guerre des Six Jours entre Israël et les États arabes (Égypte, Jordanie et Syrie) eut des conséquences majeures pour la question palestinienne. Israël occupa la Cisjordanie, Jérusalem-Est, la bande de Gaza, le plateau du Golan et le Sinaï. Cette occupation entraîna une nouvelle vague de réfugiés palestiniens et modifia significativement la géographie politique de la région.

Après la guerre, le Conseil de sécurité des Nations Unies adopta la résolution 242, appelant au retrait des forces israéliennes des territoires occupés lors du conflit et à la reconnaissance du droit de chaque État de la région à vivre en paix. Cette résolution devint un cadre de référence pour les futures négociations de paix, bien que son interprétation fasse l'objet de débats<sup>30</sup>.

En 1978, sous l'égide du président américain Jimmy Carter, les accords de Camp David furent signés entre l'Égypte et Israël. Ces accords aboutirent à un traité de paix historique en 1979, où Israël accepta de se retirer du Sinaï. Cependant, les accords ne traitaient pas directement de la question palestinienne, même s'ils prévoyaient une autonomie limitée pour la Cisjordanie et Gaza.

En 1987, l'insurrection populaire connue sous le nom de Première Intifada éclata dans les territoires palestiniens occupés. Ce soulèvement marqua un tournant dans la lutte palestinienne, attirant l'attention internationale sur la situation désespérée des Palestiniens sous occupation. L'Intifada renforça la position de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) comme représentante légitime des Palestiniens.

Les Accords d'Oslo, signés en 1993, furent un moment décisif dans la tentative de résoudre la question palestinienne. Négociés secrètement en Norvège, ces accords furent officiellement signés par Yitzhak Rabin, Premier ministre israélien, et Yasser Arafat, président de l'OLP, avec la médiation du président américain Bill Clinton. Les principaux points des Accords d'Oslo incluent :

1. **Reconnaissance mutuelle** : L'OLP reconnut officiellement le droit d'Israël à exister en paix, et Israël reconnut l'OLP comme représentant du peuple palestinien.

---

<sup>30</sup><http://www.humanité.fr/le-9-decembre-1987-eclatait-la-premiere-intifada-646915>

2. **Autonomie palestinienne** : Création de l'Autorité palestinienne pour administrer les affaires civiles dans certaines parties de la Cisjordanie et de la bande de Gaza, en vue d'une autonomie accrue.
3. **Calendrier de négociations** : Établissement d'un cadre pour des négociations futures visant à résoudre les questions les plus complexes, y compris le statut final de Jérusalem, les frontières, les réfugiés et les colonies israéliennes.

La période de 1950 à 1993 fut marquée par des conflits, des négociations et des accords qui ont tous tenté de résoudre la question palestinienne. Malgré les avancées, les défis restent considérables, et de nombreux aspects du conflit demeurent non résolus. Les Accords d'Oslo représentaient une lueur d'espoir pour la paix, mais les obstacles à une solution durable persistent, reflétant la complexité et la profondeur des griefs historiques et politiques entre Israéliens et Palestiniens.

### **1.5. La Crise Palestinienne : De la Seconde Intifada à Nos Jours**

La Seconde Intifada, également connue sous le nom d'Intifada Al-Aqsa, a débuté en septembre 2000 après la visite controversée d'Ariel Sharon, alors chef du Likoud, sur l'esplanade des Mosquées à Jérusalem. Cette visite a provoqué des affrontements violents entre les Palestiniens et les forces de sécurité israéliennes, déclenchant une vague de violences qui s'est étendue sur plusieurs années. Les caractéristiques principales de la Seconde Intifada incluent :

- **Augmentation des Attaques Violentes** : Les deux parties ont subi des pertes importantes, avec des attentats-suicides, des tirs de roquettes, des frappes aériennes et des incursions militaires.
- **Construction du Mur de Séparation** : Israël a commencé à construire un mur de séparation en Cisjordanie, visant à empêcher les infiltrations de terroristes, mais suscitant des critiques internationales pour l'impact sur les Palestiniens.

L'Accord de Genève, une initiative de paix non officielle élaborée par d'anciens responsables israéliens et palestiniens, a proposé un cadre détaillé pour une solution à deux États. Bien qu'il n'ait pas été officiellement adopté, il a montré qu'un compromis était possible, en abordant des questions telles que les frontières, les réfugiés et le statut de Jérusalem. En 2005, Israël a unilatéralement évacué ses colonies et ses forces militaires de la bande de Gaza dans ce qu'on a appelé le "désengagement de Gaza". L'objectif était de réduire

les tensions et de réorganiser les ressources militaires, mais cette décision a également renforcé le contrôle du Hamas sur Gaza après des élections législatives remportées en 2006. La division politique entre le Fatah et le Hamas est devenue une caractéristique majeure du conflit palestinien. Le Fatah, dominant en Cisjordanie et favorable à des négociations avec Israël, s'oppose au Hamas, qui contrôle Gaza et prône la résistance armée.

- **Élections de 2006** : Le Hamas a remporté les élections législatives, ce qui a conduit à un conflit armé entre les deux factions en 2007 et à la prise de contrôle de Gaza par le Hamas.
- **Blocus de Gaza** : Israël et l'Égypte ont imposé un blocus sur Gaza, en réponse aux attaques du Hamas, ce qui a conduit à une crise humanitaire dans la région.

Depuis 2008, plusieurs conflits majeurs ont éclaté entre Israël et le Hamas, notamment en 2008-2009, 2012, 2014, et 2021. Ces conflits ont entraîné de lourdes pertes civiles et des destructions matérielles significatives. Les efforts pour relancer les négociations de paix ont été intermittents et souvent infructueux. Les administrations américaines successives ont tenté de faciliter des pourparlers, mais les résultats concrets ont été limités.

- **Accords d'Abraham (2020)** : Ces accords, négociés par l'administration Trump, ont conduit à la normalisation des relations entre Israël et plusieurs pays arabes, notamment les Émirats arabes unis et Bahreïn. Bien que cela ait été salué comme un progrès, la question palestinienne n'a pas été résolue dans ce cadre.
- **Initiatives Européennes et Internationales** : L'Union européenne et d'autres acteurs internationaux ont continué de soutenir une solution à deux États et de fournir une aide humanitaire aux Palestiniens.

Aujourd'hui, la situation reste volatile et complexe. Les principaux défis incluent :

- **Expansions des Colonies** : La construction de colonies israéliennes en Cisjordanie continue de provoquer des tensions.
- **Statut de Jérusalem** : La reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël par certains pays a exacerbé les tensions.
- **Conditions de Vie à Gaza** : Le blocus et les conflits récurrents ont conduit à une crise humanitaire persistante à Gaza.
- **Politique Interne Palestinienne** : La division entre le Fatah et le Hamas rend difficile la formulation d'une stratégie unifiée.

De la Seconde Intifada à nos jours, La question palestinienne a été caractérisée par des cycles de violence, des tentatives de paix avortées et une situation humanitaire désastreuse. Les perspectives de résolution durable restent incertaines, sollicitant un engagement réitéré de la communauté internationale.

## **2. Du tragique dans *De glace et de feu***

Dans ce deuxième chapitre, nous exploitons la part du tragique dans notre corpus. Nous nous concentrons sur l'image de Hind, dont le corps meurtri, ainsi que sa relation avec la Palestine en tant que pays traversant une période tragique.

### **2.1. La Palestine : le pays du thym**

Le roman de Suzanne El Kenz est un véritable hymne au peuple palestinien, à un pays qui traverse une tragédie interminable. En effet, dès les premières pages, la narratrice ne cesse de pleurer cette patrie bien aimée : « *Ah mon pays, ce petit pays à densité dramatique, vous dirais-je le nom ?* »<sup>31</sup>Dans cet extrait, tous les indices renvoient à un territoire bien défini : La Palestine. En effet, L'auteur évoque un pays à « densité dramatique », qui est la Terre Sainte, une région chargée d'histoire et de signification religieuse pour de nombreuses cultures et religions. Cette région est associée à des figures bibliques importantes comme Jésus (SidnaAïssa) et Moïse (Moussa). Les références à Jésus, Moïse, l'arche de Noé et Jonas « *Ce pays de Terre sainte né SidnaAïssa, dit Jésus, Moussa, dit Moïse* »<sup>32</sup>montrent l'importance de la religion et des récits bibliques dans l'identité et l'histoire de ce pays. Ces récits sont universellement connus et symbolisent des leçons morales et spirituelles.

Sur le plan narratif et intonation, le narrateur semble hésiter à nommer le pays explicitement, ce qui crée une certaine tension et intrigue. Cela peut refléter une ambivalence ou une complexité dans les sentiments du narrateur envers son pays. L'expression « densité dramatique » suggère que le pays a une histoire riche et tumultueuse, marquée par des événements dramatiques et significatifs. Cela pourrait évoquer les conflits, les miracles, et les récits épiques qui ont façonné la région.

Les figures de Jésus et Moïse sont des prophètes centraux dans les traditions chrétiennes, juives et islamiques. Leur mention renforce l'idée de la Terre Sainte comme un

---

<sup>31</sup>*De glace et de feu*, Op. Cit., p. 14.

<sup>32</sup> Idem.

lieu de convergence religieuse et de pèlerinage. Les histoires bibliques «avec des histoires d'arche de Noé, et ce monsieur Jonas entré et sorti du ventre d'une baleine»<sup>33</sup> symbolisent des thèmes de survie, de foi, de repentir et de renaissance. L'arche de Noé représente le salut et la préservation de la vie, tandis que Jonas dans le ventre de la baleine symbolise la rédemption et la seconde chance. L'utilisation de « *mon pays* » montre un lien personnel et profond du narrateur avec cette terre. Il y a une fierté palpable mais aussi une certaine mélancolie ou tristesse liée à son histoire. Bien que le pays soit décrit comme « *petit* », sa signification spirituelle et historique est immense, ce qui accentue le contraste entre sa taille géographique et son importance symbolique.

L'extrait nous présente un pays au cœur de nombreux récits bibliques et spirituels, un lieu où l'histoire et la religion se mêlent de manière dense et dramatique. L'hésitation du narrateur à nommer explicitement ce pays suggère une complexité émotionnelle et une profondeur dans son attachement. Les références à des figures prophétiques et à des histoires mythologiques renforcent l'importance spirituelle et culturelle de cette terre. En somme, ce passage évoque la richesse et la profondeur d'un pays marqué par des événements historiques et religieux significatifs, et souligne l'importance de ces récits dans l'identité collective et personnelle du narrateur.

Pour lever toute ambiguïté, la narratrice ajoute : « *Et si vous ne l'avez pas compris, c'est de ma Palestine qu'il s'agit. Un visionnaire d'il y a deux cents ans, du naïf nom de Theodor Herzl, Attallah en arabe, promet à son peuple hébreu, le bossu de Notre-Dame, une Eretz Israël...* »<sup>34</sup>. L'extrait fait référence au conflit israélo-palestinien, un sujet complexe et profondément enraciné dans l'histoire moderne du Moyen-Orient. La narratrice affirme fortement son identité et son attachement émotionnel à la Palestine. Cela donne un ton personnel et passionné à l'extrait. L'évocation de la Palestine dans ce contexte rappelle le conflit, la souffrance et la lutte des Palestiniens pour leur terre et leur identité.

La Palestine est présentée comme une terre revendiquée et contestée. Theodor Herzl est reconnu comme le fondateur du sionisme moderne, un mouvement qui a milité pour l'établissement d'un État juif en Palestine. Sa vision a conduit à la proclamation de l'État d'Israël en 1948, un événement central dans l'histoire moderne de la région.

---

<sup>33</sup>*De glace et de feu*, Op. Cit., p. 14.

<sup>34</sup>*Ibid.* p. 14.

La narratrice utilise un ton provocateur et parfois ironique, en qualifiant Theodor Herzl<sup>35</sup> de « visionnaire » avec une certaine ambivalence, et en l'appelant « *Attallah en arabe* », ce qui signifie « *donné par Dieu* ». Cette ironie souligne la divergence de perceptions entre les différents groupes concernés par le conflit. Comparer Herzl au « *bossu de Notre-Dame* » est une allusion littéraire qui pourrait être perçue comme dégradante ou moqueuse. Cela montre la critique acerbe du narrateur envers Herzl et le mouvement sioniste. L'expression « *Eretz Israël* » signifie « *la Terre d'Israël* » en hébreu, un terme biblique et historique utilisé pour désigner la patrie historique du peuple juif. L'utilisation de ce terme souligne les revendications historiques et religieuses sur la terre. Qualifier Herzl de « *naïf* » juxtapose l'innocence apparente avec les réalités politiques brutales, indiquant peut-être que les idéaux sionistes ont été perçus comme simplistes ou idéalistes par certains critiques.

L'extrait analysé présente une déclaration forte et passionnée sur la Palestine, en évoquant des figures historiques et des concepts chargés de significations politiques et émotionnelles. Le narrateur utilise un ton provocateur et ironique pour critiquer Theodor Herzl et le mouvement sioniste, tout en réaffirmant son attachement profond et personnel à la Palestine. Les références à la religion, à la culture et à l'histoire enrichissent le texte et soulignent la complexité et la profondeur du conflit israélo-palestinien. En somme, cet extrait est une déclaration émotive qui encapsule les sentiments de perte, de critique et de revendication identitaire liés à la question palestinienne.

Cependant, malgré la maladie, l'espoir de se tenir debout est toujours vivant : « *J'essaierai encore de me convaincre que, même malade, dans le fond de mon lit, je resterai dans le mouvement. Dedans le courant. Et puis vous avouerez-vous ? J'ai toujours cru que le monde était en moi. Non l'inverse* »<sup>36</sup>.

Cet extrait propose une réflexion profonde sur la relation entre l'individu et le monde qui l'entoure, soulignant l'importance de la volonté personnelle et de la perception interne. Il y a d'abord cette volonté de l'auteur de maintenir une certaine forme d'activité et d'engagement malgré la maladie. Cette volonté de rester en mouvement, même lorsqu'on est physique. L'expression « *Dedans le courant* » est une métaphore du courant qui suggère un flux

---

<sup>35</sup>Theodor Herzl est souvent considéré comme le père du sionisme politique, ayant réellement favorisé le développement du mouvement nationaliste juif à la fin du XIXe siècle.

<sup>36</sup>*De glace et de feu*, Op. Cit., p.12.

constant, une connexion continue avec le monde extérieur. Cela renforce l'idée que l'auteur veut rester impliqué et présent dans le flux de la vie

Lamour avait rencontré une femme lors d'un concours de langues un an auparavant. Sa beauté et son éloquence, ainsi que sa maîtrise impressionnante de l'arabe, avaient captivé l'audience et conquis le cœur de Lamour, dont la vie semblait aussi vide qu'un casier désert. Malgré sa maladie, il décide de lui rendre visite chaque jour. Une relation étrange se développe entre eux.

La Palestine, terre aux collines de thym, fonctionne comme gardienne de la mémoire, c'est dans ce sens que la narratrice considère que si ce n'étaient ces collines de thym éparpillées ici et là dans son pays de lait et de miel, ses oncles et leur progéniture s'accrochant aux racines maigres des oliviers comme ultime forme de résistance, il n'y aurait eu que des holocaustes et des déluges dévastateurs pour ceux et celles qui brandissaient des drapeaux quadrichromes.<sup>37</sup>

Ses images riches et ses symboles expriment la complexité de l'identité nationale et de la résistance face à l'occupation. La nature, les couleurs et les références aux symboles nationaux et culturels jouent un rôle central dans la création d'un sentiment de fierté et de défi. La mention des collines de thym, des oliviers et des couleurs du drapeau met en lumière une lutte acharnée pour préserver l'identité et la terre face à une force oppressive représentée par le drapeau bleu de l'occupant. L'auteur réussit à transmettre un message puissant de résilience et de détermination à traverser.

À travers ces images évocatrices et le contraste entre le chaud et le froid, l'auteur offre une métaphore riche d'un profond changement intérieur. La montée de la chaleur, la fermeture des yeux et l'éloignement des glaciers illustrent une transformation émotionnelle ou psychologique intense. Cette transformation peut être vue comme un passage d'une phase de froideur et de distance à une phase de passion et d'intensité, suggérant ainsi une évolution ou une libération intérieure. L'auteur réussit à capturer un moment de transition puissant en utilisant des symboles naturels et des gestes simples mais significatifs.

Les symboles profondément enracinés de la Palestine, le thym et l'huile d'olive, réapparaissent avec force. Bien que rejetés, ces éléments demeurent omniprésents, montrant que la terre natale reste inscrite en nous, se manifestant dans les lieux les plus inattendus,

---

<sup>37</sup>*De glace et de feu*, Op. Cit., pp. 52-53.

même sous les glaciers. Le récit de Suzanne El Kenz se déroule en France, où la solidarité envers la Palestine ou la mémoire de cette terre est parfois perçue comme de l'antisémitisme, illustrant ainsi l'impossibilité d'échapper à son identité profonde.

## 2.2. A la recherche d'un lieu pour se souvenir

Pour fuir les souffrances de l'hôpital, et dans le but de trouver un lieu où la mémoire se fige et disparaît, où les souvenirs deviennent inertes et indolores. Elle aspire à fuir loin, vers les glaciers, pour échapper aux terres brûlantes chargées des douleurs d'une vie interdite et entravée, semblable à celle des Palestiniens, que l'écrivain Elias Sanbar décrit comme un « peuple en trop, sans place ». La narratrice rêve des glaciers : « *C'est fini. Tout est racaille. Et moi, je vais vers les glaciers. Je me casse. Malgré mes muscles défaits. Il ne me reste de vie que quelques fragments éclatés, quelques mouvements sporadiques où émergent par surprise certaines étincelles* »<sup>38</sup>. L'extrait exprime une profonde désillusion et une décision de fuite vers un lieu hostile, symbolisé par les « glaciers ».

Le narrateur semble abandonné, déchiré entre la réalité insupportable « *Tout est racaille* » et une quête désespérée de sens ou de purification dans un environnement glacial et inhospitalier. Le tragique se manifeste ici par le sentiment d'inéluctabilité et de soumission au destin. Le narrateur se décrit comme « cassé », « muscles défaits », indiquant une impuissance physique et psychologique. Cette impuissance est typique du personnage tragique, qui se voit confronté à une force supérieure, le destin, contre laquelle il ne peut lutter efficacement. L'extrait dévoile un conflit intérieur intense. Les « *fragments éclatés* » et les « *mouvements sporadiques* » illustrent une personnalité fragmentée, en proie à des émotions conflictuelles et chaotiques. Le contraste entre la défaite physique et les « *étincelles* » qui émergent par surprise symbolise les passions dévorantes qui continuent de brûler malgré l'épuisement.

Comme le tragique s'apparente souvent au pathétique, l'extrait suscite la pitié du lecteur pour ce personnage brisé. En même temps, la marque effrayante de sa situation et le rappel de la fin de tout « *C'est fini. Tout est racaille* », inspire la terreur. Cette dualité est caractéristique du registre tragique, où la pitié pour le personnage se mêle à la peur face à la cruauté du destin. La décision du narrateur de se diriger vers les glaciers symbolise une fuite vers l'isolement extrême, une rupture totale avec le monde humain. Les glaciers représentent

---

<sup>38</sup>De *glace et de feu*, Op. Cit., p. 11.

un lieu de pureté glaciale, mais aussi de mort et de solitude. Cet exil volontaire est une manifestation de la tragédie intérieure du personnage, qui ne trouve plus sa place dans le monde des hommes.

Le « *vide* » insufflé par les « *fragments éclatés* » et les « *étincelles* » sporadiques peut être interprété comme une quête désespérée de sens ou de transcendance. Le narrateur semble aspirer à une forme de pureté ou de renouveau, même si cela implique une mort symbolique dans les glaciers. Cette quête du sublime à travers la souffrance et l'isolement est une caractéristique fréquente du tragique.

L'extrait analyse les éléments tragiques en juxtaposant l'impuissance et la dévastation intérieure avec une quête désespérée de transcendance. Le narrateur, soumis à un destin implacable, tente de fuir un monde devenu insupportable pour chercher une forme de purification ou de libération dans l'isolement glacial. La pitié, la terreur, et le conflit intérieur se mêlent pour créer une scène profondément tragique, où la collecte de sens et de lumière se fait à travers la destruction.

### **2.3. De glace et de feu : exil et mémoire**

En parcourant notre corpus, nous découvrons plusieurs termes en arabe, « زعتر » (p.72), « من فضلكم » (p.101), « لا محالة » (p.135), « ولا شيء » (p.143), « غاب نهار اخر » (p.144), « تاتي الرياح بما لا تشتهي السفن » (p.146), « بس النهار ده خليني اعيش » (p.171). Ces mots proviennent de l'arabe algérien, de l'arabe égyptien et de l'arabe classique, illustrant ainsi l'exil culturel de l'auteure. Celle-ci le confirme en se projetant dans son personnage.

La romancière explore de manière poétique et introspective la relation entre l'écriture et l'exil, en utilisant des métaphores riches et complexes. L'écriture est décrite non seulement comme une forme d'exil, mais comme l'incarnation de l'exil, une expérience profonde et absorbante qui englutit l'auteur. La métaphore des poupées russes illustre la complexité et la profondeur de cette expérience, chaque niveau d'exil en contenant un autre, créant une chaîne infinie d'isolement et de découverte personnelle. L'auteur parvient ainsi à transmettre un sentiment puissant de l'aliénation inhérente à l'acte d'écrire, tout en soulignant la richesse et la complexité de cette expérience.

Dans sa quête de l'exil, la narratrice ajoute : « *Il m'arrive souvent de penser qu'écrire est un acte vaniteux. Alors je le fuis ou j'y vais en catimini, comme ça, l'air de rien, entre deux activités que je décide essentielles ou normales.* »<sup>39</sup>

Dans cet extrait, la romancière exprime une relation complexe et ambiguë à l'écriture. Elle reconnaît l'importance de l'écriture comme un moyen de perpétuer la vie, mais en même temps, elle se questionne sur la vanité de cet acte. Cette dualité crée une tension interne qui se manifeste dans sa manière d'aborder l'écriture de façon discrète et parfois incertaine.

L'écriture est perçue comme un acte vital et nécessaire, presque une mission. Le terme « *merveilleux entêtement* » indique une persistance optimiste et résiliente face aux défis de la vie. L'écriture devient ainsi un moyen de célébrer et de maintenir la vie. A travers l'expression « *Encore que j'entretiens une relation ambiguë à l'écriture* », la romancière avoue que son rapport à l'écriture est complexe et contradictoire. L'adjectif « *ambiguë* » souligne cette dualité, impliquant à la fois un attrait et une réticence. Cette ambiguïté peut être vue comme un conflit interne entre la reconnaissance de la valeur de l'écriture et une certaine résistance ou doute quant à sa légitimité.

La romancière exprime des doutes sur la nature de l'écriture, la percevant parfois comme un acte de vanité. Cela suggère une autocritique et une réflexion sur la motivation derrière l'acte d'écrire. Elle questionne l'importance et la signification de l'écriture, craignant qu'elle ne soit simplement un moyen de satisfaire son ego. Face à cette perception de vanité, l'auteure adopte une attitude fuyante et discrète envers l'écriture. Elle écrit de manière furtive, presque comme un acte clandestin, intégré discrètement dans sa vie quotidienne. En plaçant l'écriture entre des activités « *essentielles ou normales* », la romancière dévalorise délibérément l'acte d'écrire, le rendant moins central et moins évident dans sa vie. Nous pouvons dire que l'extrait révèle une relation complexe et nuancée entre la romancière et l'écriture. Cette dualité se traduit par une approche discrète et parfois hésitante de l'écriture, où elle se faufile dans sa vie quotidienne sans occuper une place centrale.

---

<sup>39</sup>*De glace et de feu*, Op. Cit., p. 167.

## Conclusion

Au terme de ce deuxième chapitre, nous pouvons dire que notre corpus décrit et peint la tragédie du peuple palestinien. En mettant en scène un personnage féminin dont le corps est réduit à un cadavre, entre la vie et la mort, la romancière nous transmet l'image d'un pays et un d'un peuple en perpétuelle tragédie. Le corps de Hind, qui attend la guérison, n'est en réalité que le reflet d'une Palestine déchirée et meurtrie.

La romancière, grâce à son imagination, sa description des lieux qui trouvent leur ancrage dans la réalité palestinienne arrive à transmettre une image tragique de tout un peuple. En effet, à l'image de cette femme qui vit ses derniers instants mais se donne corps et âme à la mort, la Palestine est aussi fragilisée et n'arrive pas à contrôler ce qui se passe autour d'elle. La romancière utilise des symboles forts pour évoquer la mémoire collective palestinienne.

Des ingrédients comme le thym et l'huile d'olive transcendent leur statut de simples produits du terroir pour devenir des symboles de résilience, de tradition et d'identité. Ils enracinent les personnages dans leur patrimoine, même lorsqu'ils se trouvent loin de leur terre natale. Ces symboles tissent un lien entre le passé et le présent, rappelant sans cesse au lecteur les racines profondes et la continuité de la culture palestinienne malgré les épreuves.

La greffe de moelle osseuse qui implique douleur et transformation, reflète le déchirement intérieur des exilés et leur quête d'intégration et de guérison. Elle incarne également l'espoir de renouveau et de survie, malgré les souffrances endurées. L'exil, à travers cette métaphore, est présenté non seulement comme une séparation physique, mais aussi comme un processus profond de reconstruction identitaire.

## **Conclusion générale**

Arrivons au terme de notre recherche, il est important de se rappeler que notre question initiale portait sur l'étude de la représentation du tragique dans le roman *De glace et de feu* de Suzanne El Kenz. Ce roman présente une vision intense de la Palestine, illustrant avec subtilité les complexités de l'identité palestinienne à travers les expériences de ses personnages. L'auteure, appartenant à la diaspora palestinienne, crée un récit dense qui dépasse les limites géographiques pour explorer les souffrances et les espoirs du peuple palestinien.

Dans le premier chapitre de ce travail, nous avons présenté les différentes manifestations de la tragédie et du tragique dans le texte littéraire. Cet aperçu historique nous a aidé à avoir une idée générale sur l'évolution de cette écriture à travers les époques, les différentes thématiques traitées mais aussi et surtout sa capacité à peindre les souffrances de l'humanité. Nous avons découvert aussi que chaque époque possède sa tragédie, c'est-à-dire, chaque période répond à une écriture du tragique propre à elle. Ensuite, l'analyse du paratexte de notre corpus nous a permis à son tour de découvrir à quel point ces éléments s'inscrivent, dès la réception générique du roman, dans le tragique et incite le lecteur à aller au-delà de ce que lui offre la page de couverture. Le contraste offert par le titre à lui seul invite le lecteur, le provoque et laisse en lui cette curiosité et cette envie de « partager » les souffrances de tout un peuple.

Le deuxième chapitre quant à lui, il nous a permis d'analyser le corpus et de mettre en lumière les différentes manifestations du tragique. C'est un roman qui examine la complexité de la situation palestinienne en abordant les thèmes de l'exil et de la quête d'identité. En effet, la transplantation de moelle osseuse que doit subir Hind devient une métaphore subtile de l'exil, mettant en lumière le déchirement intérieur et la recherche constante d'une harmonie entre les différentes facettes de son être.

La Palestine, depuis des époques lointaines, ce territoire, berceau de civilisations et de religions, a vu ses habitants passer par des périodes de prospérité et de désespoir. Aujourd'hui, elle reste un symbole de lutte incessante pour la liberté et la dignité humaine. Au cœur de ce drame se trouvent les villes et les villages palestiniens, dont les rues et les maisons témoignent des vies brisées et des rêves non réalisés. La beauté naturelle des collines, des oliveraies et des champs de thym contraste de manière tragique avec la réalité quotidienne des points de

contrôle, des murs et des incursions militaires. Chaque famille palestinienne porte en elle l'héritage de l'exil forcé, de la diaspora et de la perte de terres ancestrales.

Les voix des poètes et des écrivains palestiniens, comme Mahmoud Darwich et Ghassan Kanafani, résonnent puissamment dans cette tragédie nationale. Leurs œuvres capturent la douleur, la colère, mais aussi l'espoir d'un peuple déterminé à survivre et à préserver son identité. Leurs mots transcendent les frontières et touchent le cœur de ceux qui cherchent à comprendre la profondeur de la condition palestinienne. Les enfants de Palestine, grandissant sous l'ombre des conflits et des incertitudes, symbolisent la résilience et l'espoir. Leurs jeux dans les rues poussiéreuses, leurs rires et leurs pleurs racontent une histoire d'innocence perdue et de courage inébranlable. Chaque jour, ils affrontent les défis d'une vie en suspens, où l'avenir semble souvent incertain.

En dépit des épreuves, la culture palestinienne demeure vibrante et vivante. Les fêtes, les chants traditionnels, les danses folkloriques et la cuisine témoignent d'un riche patrimoine qui refuse de s'éteindre. La Palestine tragique est aussi une Palestine de résistance culturelle, où chaque acte de préservation de l'identité nationale est une forme de lutte contre l'oubli et l'effacement.

La communauté internationale, bien que souvent impuissante, ne peut négliger la tragédie palestinienne. Les efforts diplomatiques, les initiatives humanitaires et les mouvements de solidarité mondiale tentent de répondre à l'appel d'un peuple en quête de reconnaissance et de droits essentiels.

L'histoire de la Palestine est celle d'un peuple qui refuse de se soumettre, malgré les souffrances et les obstacles. Dans chaque cœur palestinien bat la conviction que, malgré les tragédies, un jour viendra où la Palestine renaîtra, libre et souveraine, honorant les sacrifices de ses enfants et les rêves de ses ancêtres.

Notre recherche ne s'arrête pas à ce niveau. Comme perspectives de recherche, nous comptons élargir notre recherche vers d'autres textes issus de différentes aires géographiques afin de découvrir les points communs que partage l'humanité. Nous vivons dans un monde dominé par les disparités, les inégalités, la montée du racisme l'exclusion, les minorités se retrouve face à des violences sans précédent.

Nous envisageons donc consacrer nos futures recherches au traitement du tragique dans le roman francophone d'Afrique subsaharienne, celui du Maghreb tout en privilégiant ceux qui traitent les droits de peuples minoritaires. Cette recherche aura donc comme objectif non seulement le traitement du tragique du point de vue humanitaire mais aussi le sort réservé aux différentes cultures minoritaires et les langues vernaculaires qui ne cessent de chercher leur place au sein d'un espace dominé par le plus fort.

## **Références Bibliographiques**

## 1. Corpus d'étude

- El Kenz, Suzanne, *De glace et de feux*, Alger, barzakh, 2023.

### 1.1. Autres romans de Suzanne El Kenz

- El Kenz, Suzanne, *La maison de Néguev*, Apic, 2009.
- El Kenz, Suzanne, *Ma mère, l'escargot et moi*, Paris, l'Aube, 2013.
- El Kenz, Suzanne, *De glace et de feu*, Alger, Barzakh, 2023.

### 1.2. Autres œuvres littéraires

- Camus, Albert, *L'Étranger*, Paris, collection Blanche, 1942.
- Césaire, Aimé, *Une Tempête*, 1968.
- Corneille, Pierre, *Le Cid*, 1637.
- Eschyle, *Les Perses*, 472 av. J.-C.
- Flaubert, Gustave, *Madame Bovary*, Paris, Michel Lévy frères, 1857.
- Hugo, Victor, *Les Misérables*, Paris, Albert Lacroix et Cie, 1862.
- McCarthy, Cormac, *La Route*, New York, 2006. Traduit de l'anglais (États-Unis) par François Hirsch, Paris, Points, 2006.
- Millet, Arthur, *La Mort d'un commissaire voyageur*, 1949.
- Racine, Jean, *Phèdre*, 1677.
- Shakespeare, William, *Othello*, 1604.
- Shakespeare, William, *Hamlet*, 1623.
- Shakespeare, William, *Macbeth*, 1623.
- Sophocle, *Œdipe Roi*, représentée entre 430 et 420 av. J.-C.
- Tennessee, Williams, *Un tramway nommé Désir*, 1947.
- Tolstoï, Léon, *Anna Karénine*, 1873.

## 2. Ouvrages théoriques

- Aristote, *Poétique*. Traduction présentations, notes, bibliographie et index de Pierre Destrée, Paris, GF Flammarion, 2021, 270 p., ISBN : 978-2-0807-1229-5, ISBN Numérique : 978-2-0802-6012-3.
- Barthes, Roland, *Sur Racine*, Paris, Edition du Seuil, 1963.
- Baranqin N, dugue.J et al., *Dictionnaire de philosophie*, Armand Colin. Paris, 2000.
- Genette, Gérard, *Etude complète sur le paratexte*, Paris, Flammarion, 1970.

## 3. Thèses et Articles

- Chikhi, Djédjiga et Chouiki, Lynda, *La tragédie d'un peuple et d'une famille dans La maison de Néguev de Suzanne El Kenz*, Mémoire de Master, Université Mouloud Mammeri de TiziOuzou, 2021.
- Kadim, Youcef, *L'Écriture du tragique dans 'Les chemins qui montent' de Mouloud Feraoun*. Mémoire de Magister, Université de Bejaia, 2008
- Sheikh shehadeh, Naila, *La mémoire et l'oubli à a Artas : un élément de L'Histoire rurale de la Palestine, 1848,1948*, sous la direction de Deguilhem, Randi ,Mmsh, Iremam, Thèse de doctorat en histoire ,département français ,Provence ,octobre 2007.
- Tabouche, Boualem : « *De glace et de feu De Suzanne El Kenz : Sous La Glace, Le Volcan Brûlant De La Mémoire Palestinienne* », Revue El Miyar 'المعيار' Volume 28, N° 03, (Juin 2024), Université El Amir Abdelkader, Constantine, Algérie, pp. 589-608. Online EISSN: 2588-2384 Disponible sur <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/245456>

#### 4. Sites internet

- <http://www.humanité.fr/le-9-decembre-1987-eclatait-lapremière-intifada-646915>
- [http://wwwl'expresse.fr/actualité/monde/proche\\_Moyen-Orient/chronologie\\_de-la\\_palestine\\_19-1947-2020\\_496101.html](http://wwwl'expresse.fr/actualité/monde/proche_Moyen-Orient/chronologie_de-la_palestine_19-1947-2020_496101.html)
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/chronologie-du>

# **Table des Matières**

## Table des matières

Introduction Générale.....	4
Premier chapitre.....	a
Du tragique dans la littérature : théories et concepts .....	a
Introduction .....	2
1. Tragédie et écriture du tragique dans la littérature.....	3
1.1. De la tragédie dans la littérature.....	3
1.2. L'Écriture du tragique dans le roman.....	4
2 Présentations : l'auteure et son œuvre.....	6
2.1 Présentation de l'auteure .....	6
2.2 Présentation du corpus .....	7
2.2.1 Résumé .....	7
2.2.2 Analyse du paratexte.....	7
2.2.2.1. Le titre .....	8
2.2.2.2. La page de couverture :.....	9
2.2.2.3. L'avertissement : .....	12
2.2.2.4. La quatrième de couverture .....	12
Conclusion.....	14
Deuxième chapitre.....	2
Manifestations du tragique dans <i>Du glace et de feu</i> .....	2
Introduction .....	16
1. La tragédie du peuple Palestinien : Origines.....	16
1.1. La Déclaration Balfour (1917).....	16
1.2. Le Mandat Britannique (1920-1948) .....	18
1.3. La Crise Palestinienne : De la Résolution de l'ONU (1947) à la Nakba .....	20
1.4. Les Accords (1950-1993).....	21
1.5. La Crise Palestinienne : De la Seconde Intifada à Nos Jours .....	23
2. Du tragique dans <i>De glace et de feu</i> .....	25
2.1. La Palestine : le pays du thym.....	25
2.2. A la recherche d'un lieu pour se souvenir.....	29
2.3. <i>De glace et de feu</i> : exil et mémoire .....	30
Conclusion.....	32
Conclusion générale .....	16